

Interview de David GUENOT, agent de développement sentiers-itinéraires du comité



La rédaction : David, bonjour, pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

David : Bonjour, je m'appelle David Guenot, j'ai 48 ans. J'ai grandi en Franche-Comté, avec des origines anglaises du côté de ma mère, mais suis installé en région toulousaine depuis 25 ans. Après 18 ans à Air France, j'ai décidé de me reconverter en tant qu'auto-entrepreneur dans le domaine de la randonnée. Après quelques années difficiles, j'ai suivi une formation en Systèmes d'Information Géographiques (SIG), ce qui m'a permis de postuler au poste d'agent de développement au comité. Je randonne de façon régulière depuis seulement une dizaine d'années, avec une nette préférence pour la montagne, mais aussi les îles britanniques -surtout l'Irlande !

La rédaction : pourrais-tu expliquer quelles sont tes missions au comité ?

David : Je travaille en tant qu'agent de développement des sentiers et itinéraires, aux côtés et sous les ordres de Mélanie. Mes missions sont assez variées, mais sont essentiellement opérationnelles : création, recherche ou amélioration d'itinéraires en partenariat avec les communes, les collectivités territoriales et/ou le Conseil Départemental, ce qui implique de passer pas mal de temps sur le terrain ; suivi du balisage et coordination des chantiers du CDRP31 (par exemple lors de déviations sur nos GR®). Mais je dois également rédiger des rapports sur mes sorties terrain, créer des schémas d'implantation de signalétique, ajouter les modifications d'itinéraire dans notre système d'information géographique (Websig), sans oublier l'écriture de descriptions d'itinéraires destinées à la publication dans nos topoguides via l'outil Publiweb. Et je suis aussi bien sûr sollicité lors d'événements tels que nos assemblées générales, la rentrée des clubs, la journée des baliseurs ou encore des salons dédiés aux sports de plein air.

La rédaction : un premier bilan après 10 mois au comité ?

David : Je dirais que je me suis rapidement senti à ma place, même si ce ne fut pas évident les premiers mois, car il y avait beaucoup d'informations à retenir ! Aujourd'hui, je me sens épanoui dans mon métier. Le fait d'aller régulièrement sur le terrain, de rencontrer plein d'acteurs et d'intervenants différents du secteur, de continuer à apprendre tous les jours, tant d'un point de vue général que technique -et même humain. Même si je regrette parfois un peu le manque de moyens, humains comme financiers, j'apprécie particulièrement le contact avec mes collègues Mélanie et Laurette et avec tous nos bénévoles, dont je salue le dévouement et avec qui j'aime créer de

vrais liens de confiance. Et puis il y a d'autres points positifs, comme le fait de pouvoir télétravailler (plutôt appréciable quand on a trois heures de transport par jour pour se rendre sur son lieu de travail !) et le fait d'avoir constamment le nez dans les cartes IGN, le rêve pour moi !

La rédaction : sur quels projets travailleras-tu sur la saison 2023-2024 ?

David : Ma plus grosse mission consistera à continuer à travailler sur la redynamisation du GR86, qui relie Toulouse à Luchon sur environ 280km, en partenariat avec le Conseil Départemental. Cet itinéraire un peu oublié va subir de nombreuses modifications, avec pour but d'en améliorer la qualité et la sécurité, mais aussi d'en assurer la pérennité en le faisant inscrire intégralement au PDIPR. C'est un travail de longue haleine, qui a commencé au printemps de cette année et s'étalera sur 2024 et 2025. Je poursuivrai également le travail de redynamisation et de modification du tracé du GRP des Trois Vallées, entamé cette année en partenariat avec la communauté de communes Cagire-Garonne-Salat. Mais je participerai également à d'autres projets et chantiers en cours, notamment du côté du Muretain et des Pyrénées. Sans oublier le suivi des autres itinéraires, notamment la Via Garona, le GR653 ou encore le GR10, sur lequel nous devons mettre en place une nouvelle déviation pour les deux années à venir. Tout cela en plus de mes missions habituelles citées plus tôt. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a du pain sur la planche !

La rédaction : quel est ton itinéraire préféré en Haute-Garonne ?

David : Etant adepte de randonnée en montagne, je vais forcément me tourner vers les Pyrénées. L'ascension du Cagire en boucle depuis le col de Menté me vient immédiatement à l'esprit, tout comme le Tour d'Oueil-Larboust, que j'ai parcouru à la journée il y a cinq ans. J'ai aussi de très bons souvenirs des ascensions du Sauvegarde, du Céciré, du Paloumère ou du Mont Né. Mais je crois que l'endroit que je préfère en Haute-Garonne est la crête frontalière du Bacanère, sur laquelle passe le GR10, car le panorama y est absolument époustouflant !